

Coupables Victimes Coupables

Dystopie dramatique décalée

Écrite et mise en scène
par Nikita Faulon

Création 26-27



Une création portée par La Revanche de Simone



CALENDRIER

Février 2023 : Résidence à la Chapelle Dérézo (Brest) dans le cadre d'Itinéraires d'Artiste(s)

Juin 2023 : Trois jours de résidence + lecture publique Au Bout du Plongeoir (Rennes) dans le cadre d'Itinéraires d'Artiste(s)

Septembre 2023 : Résidence à la Fabrique de Chantenay (Nantes) dans le cadre d'Itinéraires d'Artiste(s)

Février 2024 : *Before* au théâtre de l'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande

Mars 2024 : Lecture de la pièce par les interprètes à la SACD, Paris

Avril 2024 : Présentation au festival Mythos dans le cadre d'Itinéraire d'artiste(s), Rennes

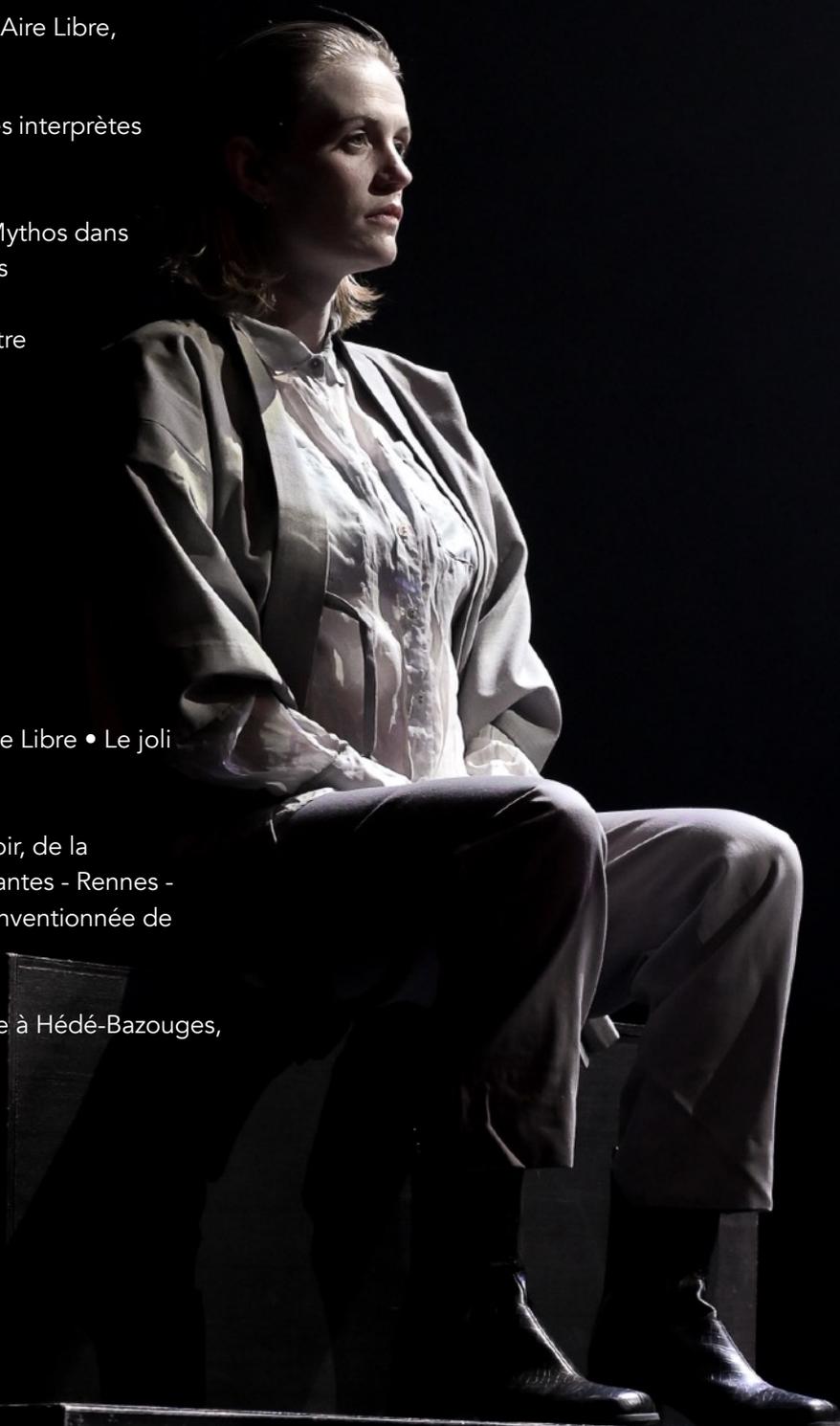
Décembre 2024 : Résidence au théâtre l'Aire Libre, montage de l'acte I

PARTENAIRES

Coproduction (en cours) : Théâtre l'Aire Libre • Le joli collectif

Avec le soutien de : Au bout du Plongeoir, de la Coopération « Itinéraires d'artiste(s) » Nantes - Rennes - Brest - Rouen - Le Mans, de la Scène conventionnée de Thouars, du Théâtre du Cercle à Rennes

Partenaires (en cours) : Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges, La Paillette à Rennes, le TU à Nantes



L'HISTOIRE

« Si on n'avait rien fait, on aurait juste été de bonnes victimes : les bonnes victimes. Celles qui ne sont plus là pour se rendre coupables de quoi que ce soit. »

Albertine, Fran et Nanette sont des zonardes qui, telle une petite meute de hyènes libres, occupent l'espace public avec aisance. Mais leur tempérament bien trempé ne leur évitera pas de survivre à une agression physique et sexuelle particulièrement sauvage perpétrée par un groupe d'hommes - dont les échos remonteront jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir.

La Reine démocratique du Pays, avide d'actions concrètes, constate devant **son Conseiller** les limites de son pouvoir dans un système régi par les hommes, et décide de se servir de ce fait divers pour **proposer un plan social audacieux** : la réouverture de « **Centres de Débrutalisation** » et la mise en place d'un programme de « médiation judiciaire ».

La Célébrité est une Artiste Officielle du Pays mondialement reconnue. Pluridisciplinaire, son talent et sa notoriété lui confèrent une parole publique très influente. Bouleversée par les décisions de la Reine, elle utilise les réseaux sociaux afin d'informer le public sur le cas des trois jeunes femmes et **lance un appel révolutionnaire** à tou·tes ses concitoyen·nes.



Coupables Victimes Coupables est une dystopie qui raconte la façon dont un fait divers de violence genrée va enflammer la société et montrer l'incapacité du système à répondre à cette simple question : **Qui est victime ? Qui est coupable ? Les compromis suffiront-ils à empêcher une révolution ?**

INTENTION DE L'AUTRICE

Si la question des violences faites aux femmes et le féminisme en général occupent de plus en plus l'espace public et médiatique, force est de constater que les choses ne changent toujours pas. **Les violences sexistes et sexuelles restent quotidiennes et massives.**

Les retours des divers comités de lecture et concours à propos du texte ont achevé de me convaincre que cette pièce pouvait devenir un outil d'utilité publique. Certaines remarques m'ont laissée parfois sans voix : des lecteurs gênés par l'absence de personnage masculin (un seul, ce n'est pas assez !), d'autres (ou les mêmes) trouvant les personnages féminins trop vulgaires, trop agressives, tout simplement « trop » pour pouvoir entrer en empathie avec elles. **Ces lecteurs plongent tête baissée dans le piège de la « bonne » et de la « mauvaise » victime.** Ce piège doit être désamorcé d'urgence.

Dans *Coupables Victimes Coupables*, la présence masculine, en filigrane, est le moteur caché d'une révolte féminine qui ne pouvait que voir le jour. **Ici, ce sont les femmes qui sont les représentantes des différentes couches de la société.** Et qui tentent de réinventer cette même société. L'histoire de ces femmes complexes et qu'on ne représente jamais sur les plateaux de théâtre mérite d'être vue et entendue.



INTENTION DE MISE EN SCENE

UNE HISTOIRE AVANT TOUT

« *Nous aimons que nos maisons soient sûres, alors nous avons besoin que nos théâtres soient dangereux.* »

Declan Donnelan

Je constate depuis plusieurs années une raréfaction de la fiction au théâtre. Il me semble que le théâtre est toujours ce lieu magique où tout est possible, pourvu qu'on l'invente. La fiction est un outil extrêmement puissant : c'est elle qui peut nous mener subtilement à un concentré d'émotions et les émotions, c'est la compréhension par le cœur, par les tripes. Les émotions nous engagent au-delà de notre simple intellect et nous obligent à voir plus proche – en nous – et à réfléchir plus loin – avec les autres.

C'est pourquoi *Coupables Victimes Coupables* est une histoire avant tout. Bien qu'elle charrie des thématiques et des questionnements politiques et sociétaux, mon intention première est de transporter les spectateur·ices dans une fiction. A l'instar de *1984* de Georges Orwell, c'est en plongeant dans un univers captivant, à la manière d'une séance de cinéma, que nous réalisons que **les histoires intimes sont des histoires politiques**. Tout est pensé, du jeu à la scénographie en passant par la lumière et le son, pour fabriquer ce monde parallèle à la fois proche et lointain du nôtre. C'est avec les mêmes codes que ceux des séries dystopiques telles que *Black Mirror* ou *La Servante écarlate* que nous jouerons et embarquerons le public pour une aventure à la fois divertissante et dérangeante.

En racontant une histoire plutôt que de témoigner frontalement de nos révoltes intérieures, nous choisissons de proposer **un nouvel imaginaire pour abattre petit à petit celui trop présent d'un monde dominé par les hommes.**



/ LE SON

Si je veux aborder frontalement la question de la violence, je me refuse à en produire de nouvelles images, c'est pourquoi **c'est le son créé par Gaultier Balzan qui prendra en charge la violence des événements**. Plutôt que de les montrer, nous les donnerons à imaginer, à travers des morceaux qui se situent entre la musique électronique et le sound design. Tout le récit sera parsemé de sons réalistes mélangés à des nappes sonores aux teintes différentes en fonction de la tension narrative.

Afin de donner à entendre le texte, les voix et personnalités des interprètes et des personnages et d'offrir un aperçu du travail sonore, nous avons réalisé **un podcast** de l'acte 1 et de la première scène de l'acte 2. Il s'agit d'une première matière fidèle à notre vision du spectacle à venir.

Vous pouvez l'écouter à tout moment via [ce lien Soundcloud](#).

/ LES COSTUMES

Les personnages, bien que complexes et ambigus, font partie de **groupes sociaux très marqués** qui seront soulignés par des costumes créés sur mesure par Elsa Muelas. En nous inspirant de la haute couture et de courants de la mode tels que **l'esthétique manga ou rétrofuturiste**, Elsa confectionnera des tenues originales qui nous embarqueront dans la dystopie tout en gardant des références qui nous sont familières.

LE GANG DE FILLES

Looks inspirés d'un style de la pop culture japonaise.

Sexy, côté masculin féminin, colorés, flashy, un peu rétro - futuriste.

RECYCLAGE - UPCYCLING - CUSTOMISATION -



Nanette



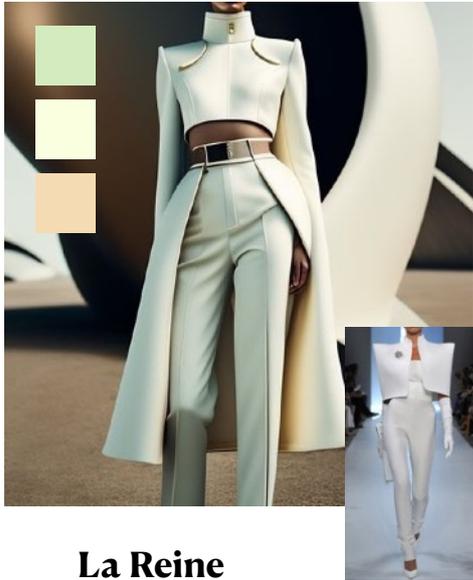
Albertine



Fran

LE PALAIS

Looks inspirés des tenues militaires ou costume de travail mais axé science-fiction.
Lignes graphiques, droites, un peu plus classiques et froides. Même couleurs hauts/
bas Tons plus pastels. (Inspirations : *Jacky aux Royaume des filles*, *Star Wars*)



LACÉLÉBRITÉ

Plusieurs tenues à créer, pour les différents actes.
Lignes géométriques et extravagantes, voire démesurées.
C'est la Célébrité, il faut qu'on la voie, qu'on se souvienne d'elle.

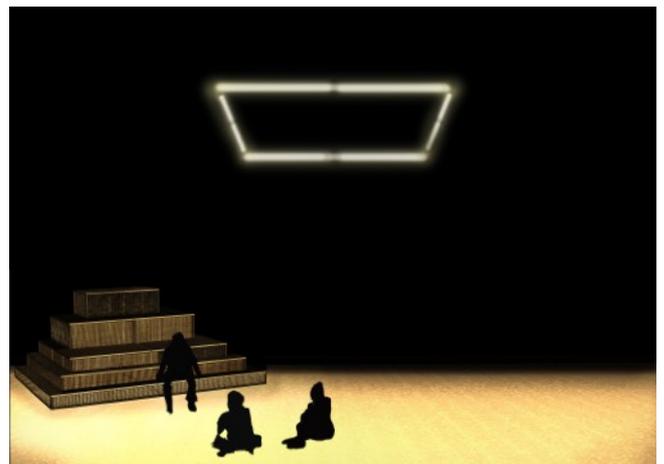
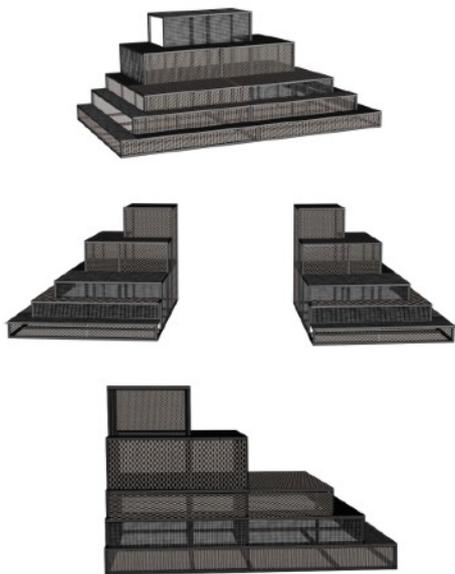


/ LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie sera volontairement simple et épurée afin de mettre en valeur le son et la lumière. Pour faire entrer les spectateur.ices dans la fiction, il faut absolument que l'espace de projection et d'imagination soit actif. Proposer un décor réaliste ne ferait qu'amoindrir cet espace. Les éléments scénographiques seront donc rares et nécessaires.

Nous avons décidé de partir sur **des matériaux métalliques et bruts**. La scénographe Léa Jézéquel a pour spécialité de concevoir des modules qui se transforment et peuvent se décliner en plusieurs formes et utilisations. Nous avons prévu de trouver la matière première dans des casses spécialisées afin de réduire le plus possible notre consommation énergétique et de créer une esthétique singulière, à l'inverse du préfabriqué.

Le Centre de Débrutalisation prend une place importante et il s'agit d'un espace vide oppressant. La lumière sera donc crue et brutale. Avec Kim - créateur.ice lumière - et Léa, nous pensons à utiliser **des néons et des rings LED**, ces cerceaux de lumière utilisés par les influenceur.euses. Nous les détournerons légèrement pour appuyer encore plus ce décalage propre à la dystopie.



/ PORTFOLIO DE LA DERNIERE RESIDENCE

Toutes les photographies sont de Lucie Weeger.



EXTRAITS DU TEXTE

Acte I, Scène 1

[...]

FRAN – Ouais, ouais, ouais, ok. On parle de quoi ?

ALBERTINE – Processus de Recalibrage du Regard Désirant. T'as pas écouté le dernier Podcast de la Grande Maïa ?

FRAN – Non mais ça demande une cadence vos affaires théoriques, là ! Les Podcasts, les manuels de défense, les manuels d'attaque, les guides, les témoignages... Désolée mes bonnes amies, mais je suis plus pratico-pratique qu'intello-blablatage, moi. La vie, la vraie vie, on ne peut la mener sans lever le bout de son nez.

ALBERTINE – Précisément, nous parlons actuellement de pratique. Nanette se fait le cobaye d'un nouveau Processus Relationnel.

FRAN – C'est pour ça qu'on te voit plus avec aucun mec ?

NANETTE – Entre autres.

FRAN – Ok, jusqu'ici ça m'intéresse. En quoi ça consiste ? Mais concrètement, hein ? Me sors pas ton charabia universitaire, ça me fait dépointer les mamelons en instantané !

ALBERTINE – Etape 1 : Prise de recul. Etape 2 : Analyse. Etape 3 : Modification d'Approche. Etape 4 : Entrée dans un nouveau schème relationnel.

FRAN – Et voilà, j'ai plus de tétons ! Non mais vraiment ! Regardez, ils sont littéralement rentrés à l'intérieur de mes boobs ! ça forme un creux, là ! ça m'a creusé le téton !

ALBERTINE – Non mais, pour une fois, fais un petit effort, Fran. T'exagères.

FRAN – Combien de fois dois-je vous répéter que votre baratin technico-savant me bourre ?

NANETTE – Etape 1 : Tu poses un regard lucide sur ta situation affective et tu réalises à quel point tes relations, dramatiquement hétérosexuelles, ont été merdiques parce que guidées par un système patriarcal. Etape 2 : Tu piges enfin ce que l'excision mentale veut dire. Etape 3 : Tu changes ton mode de communication afin d'accorder ton cul avec ta tête en respectant tes émotions. Etape 4 : Tu arrêtes de relationner avec des pervers narcissiques en mal d'égo qui pratiquent la drague comme un remède contre la peur d'une mort imminente et sans retour et tu t'ouvres à de nouveaux horizons.

Un temps.

FRAN – Et bah voilà. Là j'ai un peu compris.

[...]

Acte III, Scène 1bis.

[...]

Un temps. La Célébrité commence à partir.

LA REINE – Où allez-vous ?

FRIDA, *qui hausse les épaules* – Je retourne au Centre.

LA REINE – Vous croyez que c'est un moulin ? Ils ont manqué de vigilance en vous laissant entrer une première fois mais ne soyez pas naïve, il y a peu de chance pour que ça se reproduise.

FRIDA – Je ne m'en fais pas pour ça. Il est de plus en plus facile d'y entrer. C'est plutôt pour en sortir que ça risque d'être compliqué.

Un temps.

LA REINE – Vous êtes certaine de vouloir faire ça ?

FRIDA – Je ne veux plus servir l'Etat. Je ne peux pas retourner à mon atelier comme si de rien n'était. Les petites voix de ma créativité ne me chuchotent plus de jolies choses à fabriquer, elles hurlent à m'en donner mal au crâne. De toute façon, vu la tournure des choses, je finirai bien par m'y faire incarcérer moi aussi un jour ou l'autre, alors autant choisir mon heure.

LA REINE – Il est de coutume de ne pas remercier un messenger porteur de mauvaise nouvelle. D'ailleurs, si je m'en tenais à la tradition, je devrais plutôt vous couper la tête. Mais je me souviendrai de votre geste. Moi qui pensais que vous n'étiez qu'une ménestrelle un peu folle aux ordres du Conseil.

FRIDA, *en s'arrêtant juste avant de franchir le seuil* – Au fait, j'ai une question qui me taraude depuis le début de cette histoire : à quel moment vous avez cru que ce serait une bonne idée ? *Un temps.* Incarcérer des victimes. Les culpabiliser. Les confronter de force aux auteurs de leur traumatisme. A quel moment vous avez trouvé ça intelligent ?

Silence de la Reine.

FRIDA – God save the queen.

La Célébrité sort.

LA REINE, *troublée* – Je ne vous le demanderai pas une troisième fois.

LE CONSEILLER – Très bien, mais accordons-nous au moins sur la tournure à donner à votre discours.

LA REINE – Il n'y aucune tournure à accorder, Alphonse. Je veux tout le Conseil en rang d'oignon dans la salle de réunion dans moins d'une heure et d'ici là, laissez-moi seule.

Alphonse hésite à sortir.

LA REINE – Ne vous inquiétez pas. J'aurais l'air calme.

[...]

Le texte complet est disponible à la demande.

LA COMPAGNIE

La Revanche de Simone est née en septembre 2018. A sa sortie du TNB, **Nikita Faulon** décide de fonder sa compagnie afin de créer ses propres projets en refusant ainsi la position d'attente et de frustration dans laquelle se retrouvent malheureusement de nombreux·ses comédien·nes.

Lucas Borzykowski – fort de son expérience au sein du collectif Nash – rejoint Nikita à la codirection artistique. Il met en scène leur premier spectacle, **Clytemnestre**, un duo performatif et musical écrit à quatre mains avec Nikita dans le rôle de Clytemnestre aux côtés du musicien Raphaël Mars.

L'écriture est au centre du travail de la compagnie et chaque texte monté est le fruit soit d'une co-écriture, soit d'une écriture personnelle, comme c'est le cas pour *Coupables Victimes Coupables*.

Le nom de La Revanche de Simone est une référence directe et un hommage au combat pour l'égalité des genres dans le monde. A travers leurs spectacles, Nikita Faulon et Lucas Borzykowski revendiquent **un théâtre engagé et divertissant qui œuvre à élargir les imaginaires et proposer des alternatives au système patriarcal.**

L'EQUIPE



Nikita Faulon / TEXTE et MISE EN SCENE

Nikita Faulon est née en 1993 à Paris où elle commence une formation théâtrale aux ateliers jeunes du Cours Florent. Après l'obtention du bac, elle rejoint le Conservatoire Régional de Montpellier en cycle initiation pour deux ans, puis elle s'installe à Rennes, où elle intègre le Cycle d'Orientation Professionnel dirigé par Daniel Dupont. Elle obtient son DET avec une mise en scène du *Spectre du soleil* de F. Wedekind. En 2015, elle intègre l'école du TNB au sein de la Promotion IX dirigée par Eric Lacascade. A sa sortie d'école, elle joue dans *Constellations II* (Eric Lacascade), *Rêves d'occident* (Jean Boillot), *Akila, le tissu d'Antigone* (Marine Bachelot Nguyen), *Ce que voient les oiseaux* (Charlie Windelschmidt). On pourra la voir en 2024 dans *Horizon Légende* (Pauline Guillerm) et en 2025 dans ... *Et les 7 nains ?* (Charlie Windelschmidt). Elle joue également au cinéma et la télévision.

Lucas Borzykowski / JEU et ASSISTANAT A LA MISE EN SCENE

Lucas Borzykowski est né et a grandi toute sa vie à Paris. Après avoir suivi une classe préparatoire littéraire option Théâtre, il entre au Laboratoire de Formation au Théâtre. Il fonde le collectif Nash pour lequel il met en scène son premier spectacle, *Splendeur dans l'herbe*, et rédige en parallèle un mémoire à la Sorbonne-Nouvelle sur le collectif théâtral et de ses enjeux politiques et économiques. Il assiste à la mise en scène Mayra Matte Nunes et Juliette Léger pour le spectacle *Près du Cœur Sauvage*. Il intègre l'édition 2018 des Talents Adami Paroles d'acteurs (Promotion Joris Lacoste). Il joue et participe activement à la vie artistique de la compagnie du Héron dirigée par Gaspard Legendre et joue également dans *Lecture Américaine* mis en scène par Daphné Biiga-Nwanak, lauréate du concours Cluster de Prémisses Productions en 2021.



Blanche Ripoche / JEU – Nanette

Blanche Ripoche débute sa formation théâtrale au Conservatoire de Rennes avant d'entrer à l'école du TNS dont elle sort diplômée en 2016.

Depuis sa sortie de l'école elle a travaillé auprès de Thomas Jolly, Mathieu Bauer, Rémy Barché, Mathilde Delahaye, Pauline Ringeade, Suzanne Aubert ou encore Simon Gauchet. Depuis 2018 elle travaille également auprès de Sylvain Creuzevault et joue dans ses spectacles *Les Démons* et *Les Frères Karamozov*. Comédienne et également metteuse en scène, elle est co-auteurice du spectacle *Le Beau Monde* initié par Rémi Fortin, spectacle lauréat du prix Impatience 2022. Elle a également fondé la compagnie 52 Hertz avec Margaux Desailly et Hélène Bertrand en 2020 et co-écrit avec elles leur premier spectacle *Sirènes*, sélectionné au festival Impatience 2023.



Adèle Csech / JEU – Albertine



Après avoir fait l'école Claude Mathieu à Paris, Adèle Csech entre à l'école du TNB en 2015 dont elle sort en 2018. Elle travaille depuis sa sortie avec des metteurs en scène comme Eric Lacascade (*Constellation II*), Charlie Windelschmidt (*La plus petite fête foraine du monde*), Jérôme Wacquier (*Capital Risque*), principalement autour d'écritures contemporaines et de plateau. Au cinéma, elle tourne dans des courts et longs métrages professionnels avec des réalisateurs tels que Richard Dembo (*La Maison de Nina*), Olivier Peyon (*Les Petites Vacances*), Michaël Dacheux (*L'Amour debout*) ou encore Fabrice Dugast (*Rendez-vous au 7e* et *Le Voyageur*).

Margaux Desailly / JEU – La Reine

Après être passée par le conservatoire de Rennes, Margaux intègre en 2014 l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne (promotion 27) dont elle sort diplômée en juin 2017. Depuis sa sortie elle travaille avec les metteur.e.s en scène Laurent Fréchuret, Pauline Laidet, Pierre Maillet, Arnaud Meunier, Julien Rocha et Victor Thimonier. Comédienne de formation, Margaux cherche à élargir les contours de sa pratique : elle travaille avec le chorégraphe Mathieu Heyraud sur plusieurs créations, avec la clown Caroline Obin sur le projet *Homo Sapiens* et fait partie du groupe de musique féminin MAMEL. Elle co-dirige également la compagnie 52 Hertz avec laquelle elle crée le spectacle *Sirènes* sélectionné au festival Impatience 2023.



Diane Pasquet / JEU – Fran

Après des études d'art Dramatique au Conservatoire d'Orléans et de Lyon puis à l'École Supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes, Diane joue dans *Constellation II* de Eric Lacascade et rejoint ensuite l'Ensemble artistique du Théâtre Olympia-CDN de Tours. Elle programme le WET et joue dans *L'île des esclaves* de Marivaux mis en scène par Jacques Vincey et *Monuments hystériques* de Vanasay Khamphommala. En 2021 Diane crée MACHINE MOLLE – un collectif pluridisciplinaire mêlant théâtre, art sonore et visuel. Avec Valentin Pedler, son associé musicien-plasticien, elle monte plusieurs projets immersifs tels que NYMPHES, PUBERTE ZERO et DESTRUCTION. Avec MACHINE MOLLE, Diane est artiste associée au CDN de Tours en 2024 et sur toute la durée du premier mandat de Bérangère Vantusso. En 2024 elle joue dans *Les filles ne sont pas des poupées de chiffon* écrit et mis en scène par Nathalie Bensard.



Camille Vallin / JEU – La Célébrité

Camille se forme au cours Florent à Paris en 2011, et à la manufacture chanson en 2014, en sortant d'école elle voyage et participe à des projets très différents. Du cabaret, au spectacle pour enfant, de la marionnette au cinéma, du théâtre classique à la comédie, elle est pluridisciplinaire. Elle s'essaye à la mise en scène et à l'écriture avec la Zozolonie, un festival de théâtre immersif et électro qui lui permette de créer des spectacles sur mesures pour accueillir les festivaliers. Actuellement elle joue dans *le Malade Imaginaire* et dans *Juste la fin du monde* en tournée en France et dans les Dom Tom avec le théâtre du Héron. Elle donne aussi des ateliers de théâtre.

Léa Jézéquel / SCENOGRAPHIE

Diplômée de l'École BOULLE à Paris puis admise à l'École Supérieure de Théâtre de Montréal (l'UQAM), Léa étudie le temps d'une année le métier de scénographe au Québec. Elle complète sa formation en intégrant le DPEA Scénographe de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. En 2016 elle assiste Claudia Gendreau puis le scénographe Emmanuel Clolus sur le projet *Constellation II* mis en scène par Eric Lacascade au TNB, la scénographe Amelie Kiritze Topor, pour *Les Justes* mis en scène par Abd Al Malik ou encore sur *L'orage*, mis en scène par Eric Lacascade à Pékin. Depuis 2020, elle collabore avec David Bobée en co-signant *Ma couleur préférée*, l'Opera *Fidélío* à la Seine Musicale, *Dom Juan* ou encore *Quattor Oddity* mis en scène par Virginie Despentes et *Tragédie*, mis en scène par Eric Lacascade au théâtre du Nord. Elle travaille régulièrement auprès de Gaël Guillou-Castel, Arnaud Churin, ainsi que la cie Bajour pour qui elle signe la scénographie de *L'Eclipse*.



Gaultier Balzan – Maison Carmin / CRÉATION SONORE

Gaultier Balzan commence très tôt sa carrière musicale en signant dès ses 15 ans sur le label américain Velcro City Records. Il crée le label de musique électronique Crimson Recordings avec Valentin Aucoin au sein duquel il s'autoproduit. Toujours en partenariat avec Valentin Aucoin, il crée le studio Maison Carmin. Gaultier signe la composition de la musique d'un jeu vidéo pour lequel il se rend aux Etats-Unis en 2020. Depuis, il élargit ses activités en proposant du mixage, du sound design, de l'enregistrement et de l'accompagnement artistique (production). Il a travaillé notamment sur les films *La maison* d'Anissa Bonnefont, *Séparation* d'Aurélien Achache, l'album *Noche Triste* des Guadal Tejaz etc. Il compose régulièrement pour la publicité (Lacoste, Céline, Antidote Mag...) et travaille sur de nombreux dircuts en composition, mixage et sound design (Nike, MGM Resort, H&M, NY Times...). Dans son travail de mixeur et de compositeur Gaultier prend plaisir à jongler entre plusieurs styles musicaux (rock, hip-hop, rap, pop, reggae/dub, musiques électroniques, musiques orchestrales...).

Kim Walser / CRÉATION LUMIERE

Kim est porté par la lumière depuis ses 10 ans. Le véritable déclic se fera à 16 ans lors d'un stage en régie lumière. Ael attendra la fin de son lycée pour partir en Diplôme des Métiers d'Art régie du spectacle option lumière (DMA) à Besançon. Sortant diplômé en 2015, ael fera ses premières armes en technicien, régisseuse lumière sur Clermont-Ferrand jusqu'en 2018 à l'occasion de concerts, festivals de musique, accueils en théâtre, opéra et danse. En 2018, ael se familiarise avec le travail de régisseur plateau lumière lors la tournée de *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms* de Julien Gosselin. En 2022, elle fera la rencontre de Patricia Allio, via le TNB, pour qui elle créera la lumière pour son spectacle *Paradis Perdus*. Elle signe en 2023 la création lumière du spectacle de danse *Caillou* de Marie Houdin, ainsi que celle du spectacle *ADN* de Delphine Battour.



Elsa Muelas / CRÉATION COSTUMES



Elsa Muelas est costumière et scénographe. Titulaire d'un bac arts appliqués, d'un BTS modélisme, et d'une Licence pro scénographie, elle a mené ses études en scénographie avec Claire Chavanne et Marguerite Bordat à la Sorbonne Nouvelle. Depuis une dizaine d'années, elle travaille avec Xavier et Numa Vilato sur des courts et longs métrages, en tant que costumière et chef décoratrice. En 2019 elle met en scène *Le cabaret des filles de Lilith (Tremplin Propulsion aux Plateaux Sauvages et Mises en capsules du Théâtre Lepic)*. Elle crée les costumes d'*Yvonne Princesse de Bourgogne*, m en sc. Sibylle de Montigny et ceux de *Tiquetonne* m en sc. Alexis Chevallier. Depuis 3 ans, elle est co directrice artistique sur le festival Zozolonie, un weekend immersif alliant théâtre et musiques électroniques. Cette année, elle est en création sur les costumes de *Que puis je faire pour vous Judith ?* de Sibylle de Montigny.



CONTACTS

Association La Revanche de Simone

4 bis, Cours des Alliés

Siret : 88079694

N° licences 2 et 3 : 001393 / 001394

cie.larevanchedesimone@gmail.com

Administratrice de production : Julie Blanc production.lrds@gmail.com

Directrice de projet : Nikita Faulon / 0679658749

Avec La Revanche de Simone, nous revendiquons un Théâtre contemporain, générationnel et engagé. Chaque personne qui participe aux projets de la compagnie s'engage à signer et respecter une charte éthique et responsable visant à assurer des conditions de travail dignes et respectueuses pour tous·tes. Cette charte est disponible à la demande.

Pour découvrir *Clytemnestre*, le premier spectacle de la compagnie, c'est ici :



**[Making Of -
Clytemnestre](#)**